le monde physique, à tout effort répond un effet, cela est encore plus vrai dans le monde intellectuel ou moral, lorsque surtout la Providence elle-même appelle cet effort, qu'elle-même ensuite dirige et bénit : toutes conditions qui se réalisent dans un concile convoqué par le Vicaire de Jésus-Christ, et tenu, autant que possible, sous l'œil de Dieu.

La tenue de l'assemblée conciliaire aura valu déjà, à notre ville, des avantages précieux. Nous avons raconté, en leur temps, quoique de façon nécessairement sommaire, les grandioses manifestations de foi et de respect dont nos paroisses urbaines ont été tour à tour le théâtre, en l'honneur des Pères du Concile. Ces fêtes populaires et grandioses ont montré, sans doute, combien nos populations québecquoises sont profondément religieuses ; mais aussi, et surtout, elles ont nourri chez tout le peuple l'attachement à la religion, l'esprit de piété, et même la science religieuse. Car, durant ces semaines inoubliables et de toutes nos chaires, quels précieux enseignements de dogme, de morale et d'économie sociale, ont été répandus sur les foules par les orateurs les plus instruits et les plus éloquents de tous les diocèses canadiens ! A ce seul point de vue, Québec a retiré des fruits incomparables de l'hospitalité qu'il a eu l'honneur et le bonheur de donner au Concile Plénier.

En outre, pourquoi, descendant de ces hauteurs, ne mentionnerions-nous pas aussi d'autres résultats, d'un genre moins élevé, qu'aura eus pour nous cette tenue à Québec du Concile Plénier ?

Pour la première fois, toutes les Églises canadiennes ont vécu, pour ainsi dire, au foyer et sous le toit de l'Église mère du Canada. Eh bien, il semble,—cela soit dit pour la gloire de Dieu, et pour l'honneur de l'Église de France qui, sous la direction de Rome, a fondé et organisé l'Église de Québec,—il semble, disons-nous, que ces jeunes Églises ont été fières de leur Mère, et qu'elles ont emporté d'elle un souvenir de satisfaction et d'admiration.

Que de fois, au milieu de ces démonstrations populaires de foi et d'enthousiasme religieux auxquelles le Concile a donné lieu dans nos paroisses, que de fois n'a-t-on pas entendu des voix de l'Est, du Nord et de l'Ouest, s'écrier : Il n'y a vraiment qu'à Québec que de telles démonstrations religieuses soient possibles !

Que de fois, au sortir des solennités de la Basilique, nos hôtes disaient tout spontanément combien ils avaient été impressionnés par la beauté des décorations, la perfection des chants liturgiques, la pompe et la régularité des cérémonies !

Ainsi donc, en résumé, à part les précieux résultats qu'aura le